

Rebecca Horn

Thierry Davila

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2365>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 avril 2001

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

**Référence électronique**

Thierry Davila, « Rebecca Horn », *Critique d'art* [En ligne], 17 | Printemps 2001, mis en ligne le 12 mars 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2365>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Archives de la critique d'art

---

# Rebecca Horn

Thierry Davila

---

## RÉFÉRENCE

*Rebecca Horn*, Nîmes : Carré d'art ; Stuttgart : Institut für Auslandsbeziehungen, 2000

- 1 Accompagnant l'exposition de Rebecca Horn proposée initialement par l'Institut für Auslandsbeziehungen de Stuttgart avant d'être montrée l'été dernier au Carré d'art de Nîmes, ce catalogue, doté d'une riche iconographie, propose, comme il se doit avec ce type de publication, un certain nombre d'études sur le travail de Horn, mais aussi des textes de l'artiste elle-même qui donnent un éclairage personnel sur une œuvre multiple. Parmi les figures et les images qui hantent et traversent ce travail, celle de Buster Keaton, auquel Horn a, en 1990, consacré un film, *La Chambre de Buster*, apparaît comme emblématique de l'état de déréliction dans lequel se retrouve le spectateur de ces installations, très souvent invité à rencontrer de légères et inquiétantes machineries. Dans un texte, l'artiste retrace la tragique et héroïque existence de cet acteur devenu mythique, celle d'un inventeur victime d'un système —celui du cinéma— et d'une technique —celle des films parlants— qui l'auront cruellement marginalisé. Héroïsme et solitude, invention et dépression, lumière et enfermement qui, présents dans la vie de Keaton, sont aussi au cœur du travail de Horn. « Le monde pourvu d'une âme ne lui est d'aucune aide, aussi insuffle-t-il une âme aux machines » : si cette phrase de l'artiste concerne le célèbre acteur, l'on a évidemment aucun mal à l'appliquer à ses propres inventions à elle, à ses machineries aussi vivantes et animées que des organismes étranges à la présence perturbante. Plusieurs essais décryptent l'univers de Horn. Parmi eux, celui de Martin Mosebach qui étudie ses créations cinématographiques, monde dans lequel il relève, tout naturellement, le rôle et la place occupés par Keaton, personnage dont il souligne aussi qu'il a été le "moteur secret et souffrant" pour la sculpture. Il note aussi combien le statut des objets est singulier dans ce travail. « Les objets sont les prothèses des hommes, ils en reflètent à la fois le besoin d'aide et l'innocente curiosité ». Dans cet univers qui peut aussi assumer la lourdeur des atmosphères emplies par la souffrance des individus, Doris von Drathen analyse le thème de la déportation et de

l'extermination des hommes tel que l'artiste le traite, c'est-à-dire plastiquement, à l'aide de dispositifs concrets et spatiaux. Thème qui permet à Horn d'interroger un certain rapport à l'histoire et à la mémoire, l'histoire des drames perpétrés pendant la seconde guerre mondiale, et la mémoire des tragédies endurées. Dans l'ample parcours de l'œuvre que propose la critique, on reste sensible à l'attention qu'elle porte aux procédures matérielles qui font vivre ce travail. Ce qui permet de dégager des axes clefs : le mouvement et l'instant vécu qui conduisent à l'apparition d'évènements sculpturaux. Un catalogue qui offre donc une vision panoramique de ce travail. On regrette simplement qu'il n'y ait pas eu ici une analyse plus historique de la place occupée par l'œuvre de Horn dans l'histoire de la sculpture en mouvement au XXe siècle. C'est dommage car une telle analyse aurait donné une autre profondeur à la vision que l'on peut avoir d'une œuvre par ailleurs fort intéressante.